

MAI 2025 NUMÉRO #26

OFFICIEL **KARATÉ**  
magazine



**CHAMPIONNAT  
NATIONAL SANDA**

**AU CŒUR DU  
PROJET WUSHU**

---

**DUDON ET FILALI, CHAMPIONS D'EUROPE**

---

# ÉDITO

## UNIS

**K**aratéka de formation, compétiteur, j'ai été éduqué avec des valeurs de respect, d'ouverture aux autres et de curiosité. Les fonctions que j'occupe depuis plusieurs années maintenant m'ont conduit à travailler pour et avec les disciplines associées aux côtés d'hommes et de femmes passionnés et dévoués, que ce soit dans les arts martiaux chinois, les arts martiaux vietnamiens, le krav-maga, le yoseikan budo, les arts martiaux du sud-est asiatique...

Je crois pouvoir dire qu'ensemble, chaque saison, nous passons des caps en termes d'offre de pratique, avec un calendrier complet où figurent compétitions, stages, formations, avec des évolutions dans l'arbitrage, l'organisation et la protection des combattant(e)s.

C'est donc avec beaucoup de plaisir que j'ai participé à ce numéro qui fait la part belle à nos disciplines associées dont j'ai la responsabilité et, je l'avoue, que j'ai le plaisir de voir grandir.

Un wushu avec un projet clair et ambitieux, des arts martiaux vietnamiens spectaculaires, le kali eskrima, très présent avec ses stages, qui s'exprime aussi en compétition, c'est ce qui vous attend dans ce numéro d'*Officiel Karaté Magazine* qui revient aussi, bien sûr, sur les championnats d'Europe seniors de karaté avec les titres de Nohan Dudon et Mehdi Filali, et donne la parole à nos « anciens », guides d'une fédération à la fois plurielle et unie autour des valeurs qui sont les nôtres.

Olivier Beaudry  
Directeur technique national adjoint



© Denis Boulanger / FFKaraté

## SOMMAIRE

ACTUALITÉS.....	P. 3 et 30
CHAMPIONNAT NATIONAL SANDA AU CŒUR DU PROJET WUSHU.....	P. 4
KALI ESKRIMA LES VOYANTS SONT AU VERT .....	P.10
ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS SACRÉ SPECTACLE ! .....	P.12
CHAMPIONNATS D'EUROPE SENIORS LE TEMPS DES FONDATIONS.....	P.18
JÉRÉMY SUTERA SARDO « ÉCOUTE ET DÉVELOPPEMENT » .....	P.24
PAROLES D'EXPERTS LE GRADE, TOUT SAUF UNE FINALITÉ.....	P.26

Vous les avez manqués ?

➔ [Accédez ici aux numéros d'Officiel Karaté Magazine](#)



### Officiel Karaté Magazine

Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées  
39 rue Barbès  
92120 Montrouge  
Conception, mise en page  
et rédaction :  
Agence éditoriale Sen No Sen  
www.sen-no-sen.com

### Ont collaboré à ce numéro :

Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Antoine Frandebœuf, Bruno Hoffer, Molly Loumikou, Olivier Remy Célia Samson, Bruno Verfaillie (Directeur de la publication), et le service communication de la FFKaraté.

### COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).
- En téléchargeant la version pdf  (Page par page ou numéro complet).
- Vous pouvez aussi partager  la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

# ACTUALITÉS

## FÉDÉRATION /// Un campus national du 4 au 6 juillet

La Fédération Française de Karaté propose un nouvel événement : le Campus National FFK, qui s'adresse à tous les pratiquants mais surtout aux professeurs et assistants, désireux de progresser dans leur pratique et leur enseignement.

Trois formules au choix :

- ▶ vendredi après-midi uniquement (50€)
- ▶ samedi toute la journée (100€)
- ▶ Dimanche matin (50€)
- ▶ l'intégralité des trois jours : vendredi après-midi, samedi et dimanche matin (180€)

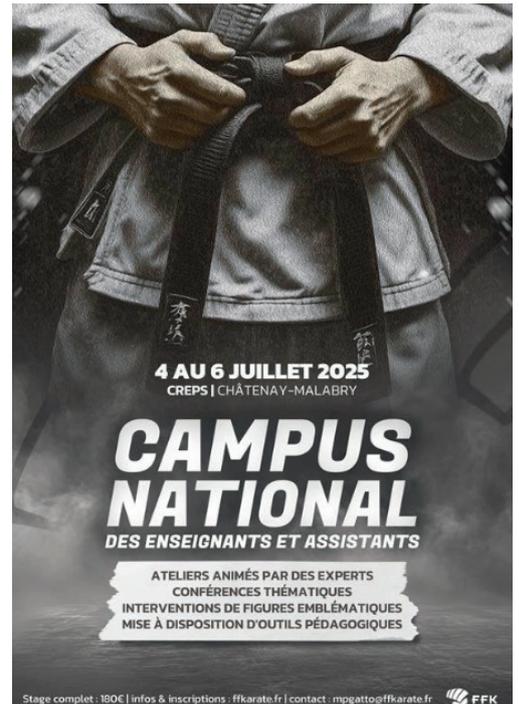
Le campus est structuré en ateliers encadrés par les experts fédéraux de chaque discipline : karaté enfants, karaté compétition, pédagogie, karaté mix, karaté contact...

Des conférences sont organisées en soirée, dont celle avec Steven Da Costa qui reviendra sur son parcours olympique.

Hébergement et repas sont disponibles sur place pour une immersion totale.

Vous êtes pratiquant passionné, professeur ou assistant ? Vous souhaitez progresser, enrichir votre pédagogie, découvrir de nouvelles approches du karaté et partager des moments uniques avec les plus grands noms de la discipline ? Ne manquez pas le rendez-vous de l'année !

Infos & inscriptions ici sur [www.ffkarate.fr](http://www.ffkarate.fr)



## SHORINJI-KEMPO SEIGIDO RYU /// Gien sait recevoir

Cette année encore, la coupe de France et le Taikāi du shorinji-kempo seigido ryu se sont déroulés à Gien (Loiret), dans le magnifique dojo intercommunal grâce au



Salomon I Choung Thoe (France), Ben Perkins (Angleterre), François-Xavier Albertini (France), Cunha Bastos João (Espagne), Daniel Kalhor (Angleterre), François Jubin (France).

soutien de la ville à François-Xavier Albertini, responsable national de la discipline qui réside dans cette région et dont le maire, Francis Camal, est par ailleurs un judoka émérite. Il s'agit de la grande réunion annuelle de cet art martial, historiquement lié à la FFK, intégrant rencontres, réflexions, stages et compétition avec une coupe de France, incluant de nouvelles épreuves cette année, très disputées et appréciées des spectateurs. Un programme complet, sur trois jours pour les nombreux participants venus de partout en France et de l'étranger. Si les Italiens et les Marocains n'ont pas pu, à regret, se joindre à la fête cette année en raison de calendriers locaux chargés, on comptait parmi les dirigeants internationaux ayant fait le voyage jusqu'à Gien deux Anglais et un Espagnol, venus en nombre avec leurs élèves. « L'expansion de notre école à l'étranger est une réalité maintenant et ces échanges sont particulièrement enrichissants pour tous, appréciait François-Xavier Albertini. Cette Coupe de France est aussi l'occasion chaque année de présenter notre travail de manière très concrète. »

Résultats et galerie photos sur [www.ffkarate.fr](http://www.ffkarate.fr)

# CHAMPIONNAT NATIONAL SANDA

## Au cœur du projet wushu

LE CHAMPIONNAT NATIONAL SANDA A DE NOUVEAU MIS EN LUMIÈRE LE DYNAMISME DES ARTS MARTIAUX CHINOIS AU SEIN DE LA FFK. AVEC PLUS DE TRENTE ÉVÉNEMENTS RÉPARTIS SUR TOUTE LA SAISON, CETTE CUVÉE 2024-2025 CONSTITUE D'ORES ET DÉJÀ UN EXCELLENT CRU, DANS LA DROITE LIGNE DES SAISONS PASSÉES.



## UN CHAMPIONNAT PLUS QUE JAMAIS NATIONAL

À Nogent-sur-Oise, fief du Hu Bei Chuan qui s'est illustré avec neuf de ses compétiteurs présents sur les podiums, la fête fut totale lors de ce championnat national qui a vu concourir deux-cents athlètes venus de dix régions différentes. Une belle représentativité valable aussi bien en sanda light qu'en sanda, pour un total de quarante clubs médaillés, dont vingt-quatre repartis avec de l'or dans les bagages, à l'issue du week-end. Mention spéciale aux Provençaux du Team LB Kung Fu Club de Vitrolles, qui s'imposent à six reprises, mais aussi aux Normands des SCAM Évreux, récompensés à douze reprises, tandis que les locaux des Arts Martiaux Compiégnois parvenaient à inscrire leur nom au palmarès dans toutes les catégories d'âge en sanda light, des minimes au vétérans. Et que ce soit en direct du dojo départemental Creil Sud Oise ou via la retransmission sur la chaîne YouTube « Wushu – FFK », les spectateurs ont pu apprécier cette épreuve à la gestion saluée unanimement.

## L'ANNÉE DE LA CONFIRMATION

En se projetant au soir du 8 juin, à l'heure de rendre les clés du centre sportif Nelson-Mandela de Schiltigheim à l'issue du quatrième open de France de wushu de la saison, qui viendra clore les classements de la Golden Wushu Series, c'est assurément la sensation du devoir accompli qui présidera les au revoir entre tous ces passionnés des arts martiaux chinois, réunis une dernière fois avant l'été. Derrière eux, c'est une saison riche de plus de trente dates qui arrivera à son terme, pour un bilan plus que flatteur comme le présente Mounir Harrathi, président de la commission wushu au sein de la FFK. « *En préambule, j'ai envie d'insister sur le fait qu'il s'agit d'une très bonne saison en termes d'activité, qui vient confirmer tout ce qui a été mis en œuvre depuis plusieurs années. Notre objectif, en septembre dernier, était de parvenir à bien marier le travail et l'action des trois équipes qui œuvrent à la réussite de notre projet de développement du wushu en France, à savoir la logistique, la commission sportive et l'arbitrage. À voir l'harmonie qui a régné toute la saison, la qua-*



lité du service offert à nos licenciés afin que chacun puisse travailler dans les meilleures conditions, nous pouvons dire que nous avons réussi notre mission. »

### COMPÉTITIONS : TOUT LE MONDE AU DIAPASON

Grâce notamment au séminaire d'arbitrage organisé au CREPS de Châtenay-Malabry dès le début du mois d'octobre, c'est tout le système qui fut harmonisé pour une saison marquée par une quasi-absence de réclamations, preuve des bons choix effectués par le corps arbitral lors des différentes manifestations. De quoi aider à leur fluidité, garantie par une commission sportive de plus en plus aguerrie. « Cela donne des affrontements clairs, disputés avec du matériel de qualité dans un décorum à la hauteur du spectacle assuré par nos pratiquants, poursuit Mounir Harrathi, avant de se pencher sur l'intense calendrier de compétitions. Entre les deux

championnats nationaux (taolu et sanda), les trois coupes de France (sanda light, taolu et jeunes), l'open de France de qi gong et les quatre opens de France sanda et taolu d'Eaubonne, Nice, Muzillac et Schiltigheim, nous proposons depuis 2022 – et la création de la Golden Wushu Series – dix épreuves majeures réparties sur tout le territoire. Elles concernent à chaque fois plusieurs centaines de compétiteurs, satisfaits de pouvoir régulièrement s'éprouver dans la confrontation. « Les taux de fréquentation prouvent que notre circuit est désormais entré dans les mœurs, avec des barèmes les plus objectifs possibles pour valoriser les résultats de nos athlètes. Nous notons la volonté d'une grande partie d'entre eux d'être présents sur la majorité des rendez-vous dans le but d'aller conquérir ce titre honorifique. Cette maturité du système est évidemment une grande satisfaction, mais elle ne doit pas nous inciter à nous endormir en prenant les choses



pour acquis. » La réintroduction du combat de kung-fu traditionnel va, par exemple, se poursuivre la saison prochaine, avec deux épreuves organisées à l'occasion de la coupe de France et du championnat national taolu, tandis que le tui shou s'essayera lui aussi au versant compétition l'an prochain, selon la volonté des référents de la pratique.

### STAGES : POUR TOUS LES GOÛTS

Afin de ne pas oublier celles et ceux qui ne sont pas portés sur la pratique compétitive, la commission wushu a également tenu à mettre l'accent sur la tenue de nombreux stages ayant trait aux différents domaines des arts martiaux chinois. « Il y a, bien sûr, nos quatre incontournables rassemblements multistyles traditionnels (dont le dernier les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin prochains au CNE de Castelnau-le-Lez, NDLR), mais aussi toutes nos journées dédiées au taijiquan, au qi gong, au tui shou, au sanda ou encore au shuai jiao, la lutte chinoise, pour un total de trente-cinq journées de stages sur la saison. Rapporté de septembre à juin, cela nous donne quasiment un jour par semaine, c'est conséquent ! Mais c'est aussi tous ces moments qui nous permettent de satisfaire les attentes de nos quelque treize-mille licenciés et de nos clubs, qui nous font confiance depuis de nombreuses années désormais. Rester attractif pour le plus grand nombre, en étant vivant et actif, voilà la mission qui nous incombe désormais, dans un projet que l'on souhaite toujours plus ambitieux, en adéquation avec les attentes du terrain auxquelles nous accordons toute notre écoute pour y répondre au mieux. Tous les voyants sont en tout cas au vert pour poursuivre sur notre lancée, en conservant un regard précis sur ce que nous entreprenons, en vérifiant les points d'alerte, en évoluant et en corrigeant ce qui doit l'être pour que le mouvement wushu au sein de la FFK prenne encore plus d'ampleur à l'avenir. Nous avons tout ce qu'il faut en notre possession pour mener à bien notre mission et nous montrer à la hauteur de nos responsabilités vis-à-vis de nos pratiquants. »



Antoine Frandebœuf  
Emmanuel Charlot  
Sen No Sen



Sophie Bellec

**«Rester attractif pour le plus grand nombre, en étant vivant et actif, voilà la mission qui nous incombe désormais, dans un projet que l'on souhaite toujours plus ambitieux, en adéquation avec les attentes du terrain»**

Mounir Harrathi, président de la commission wushu

### ARBITRAGE

## FAIRE ÉVOLUER ET ANTICIPER

Retenu comme arbitre indépendant lors de la dixième coupe du monde de sanda il y a quelques semaines, Alaedine Azzouz, responsable national de l'arbitrage en wushu, dresse lui aussi un bilan très positif de cette saison qui s'achève.



« Aujourd'hui, du fait de notre calendrier de plus en plus dense, nous avons la chance d'avoir de multiples occasions de mettre le pied à l'étrier aux quatre-vingt-dix arbitres qui tournent sur nos différentes manifestations et qui possèdent donc la chance d'évoluer rapidement. La polyvalence que nous prônons est suivie par la majorité, qui s'essaye aussi bien au taolu qu'au sanda dans un cadre d'arbitrage clair, à l'instar de l'organisation générale de nos épreuves. À l'avenir, nous souhaitons pérenniser notre séminaire de début de saison, qui a clairement porté ses fruits cette année, et nous travaillons actuellement sur un nouveau système de certification qui va nous permettre de gagner encore davantage en rigueur tout en faisant évoluer un maximum d'arbitres régionaux. Nous avons par ailleurs la chance de pouvoir anticiper ce qui se décide à l'international en étant présent sur les plus grands rendez-vous, comme ce fut mon cas récemment en Chine grâce à l'invitation de l'IWUF (fédération internationale de wushu, NDLR), ce qui nous confère un rôle de précurseurs qu'il nous tient à cœur d'entretenir. »

# 4 COACHES TÉMOIGNENT



## RUI BORGES

SPORTS DE COMBAT ET ARTS MARTIAUX D'ÉVREUX

### « Les médailles sont notre crédibilité »

« Nous avons commencé notre aventure par les arts martiaux chinois, mais le niveau augmente tellement que nous nous sommes finalement spécialisés sur le cœur de notre pratique : le sanda. Pour approfondir, nous proposons la lutte chinoise, mais on participe aussi aux compétitions de karaté mix. De mon côté, j'ai passé le Titre à Finalité Professionnelle (TFP) pour bien me former. En fait, avec le système qui s'est mis en place à la FFK, nous avons pu dépasser l'obstacle de n'avoir que deux compétitions dans l'année et nous nous retrouvons avec presque un rendez-vous par mois ! Nous avons dépassé les cent-cinquante licenciés

désormais et nous amenons entre quinze et vingt athlètes à chaque fois, ce n'est pas rien ! Les médailles sont notre crédibilité auprès des élèves, et aussi de la municipalité. L'an passé, nous étions en tête de la Golden Wushu Series et cela nous motive tous de nous maintenir à ce niveau ! Comme on peut former plus vite des moniteurs en accédant directement au DIF, c'est bien aussi pour gérer cette montée en puissance. En plus, ça se développe aussi au niveau mondial. Je vais d'ailleurs faire le voyage aux championnats du monde au Brésil en septembre, en tant que coach national de l'équipe de Portugal. »



**YANN DUSSOL**

TAOCHINAGOT - GANTS D'HERMINE - ARTS MARTIAUX SUD BRETAGNE

**« Une nouvelle époque qui s'est ouverte »**

« Nous allons fêter les vingt ans de notre premier club où nous avons démarré avec une douzaine de pratiquants. Chez nous, nous commençons par les formes pour les jeunes, et puis nous passons au travail du sanda pour rester dans la recherche martiale, qui passe par le combat. Les choses ont beaucoup évolué. Maintenant, il y a six compétitions annuelles réparties dans toute la France. L'arbitrage et l'organisation sont vraiment impeccables. Chez nous, cela a notamment favorisé la montée en puissance de notre groupe féminin. Elles sortent

en compétition en groupe et elles ont des repères. Comme c'est filmé, elles peuvent voir et revoir leurs combats sur *YouTube*. Les enfants aussi adorent. Comme je suis aussi moniteur de combat mixte, il y a des passerelles, des possibilités à exploiter. Ceux qui sont motivés peuvent aller chercher le travail au sol et aborder le karaté mix comme une nouvelle expérience. C'est une bonne chose d'avoir toutes les options au sein d'une seule fédération et d'avoir moins besoin d'être inscrit un peu partout. C'est une nouvelle époque qui s'est ouverte. »

**DAOUDA SAKHO**

HUNG GAR KUNG FU SANDA

**« Il y a aussi les stages, très intéressants pour nos élèves »**

« Au départ, il y a la technique du hung-gar, et puis son application dans le combat. Nous, notre idée, c'est que nos élèves puissent s'adapter à tous les règlements. En pratiquant le sanda, ils sont capables de combattre dans n'importe quelle discipline. C'est de toute façon ce que recherchent les jeunes aujourd'hui. Cela leur donne la force et l'équilibre, comme le Tigre et la Grue, nos deux animaux symboliques. L'équilibre extérieur est aussi l'équilibre intérieur. C'est notre promesse dans les arts martiaux et pour nous, cela passe par l'apprentissage du combat.

Du haut de mes soixante-neuf ans, j'ai l'impression de connaître tout le monde depuis tout petit et j'en ai formé beaucoup ! Le travail de la FFK est exceptionnel. Maintenant, des compétitions, il y en a. Ceux qui n'avancent pas, qui ne forment pas, c'est qu'ils ne veulent pas. Car il y a aussi les stages, très intéressants pour nos élèves. Sortir de la routine du professeur, appréhender les techniques à travers quelqu'un d'autre, c'est très enrichissant. Donnez les mêmes ingrédients à dix cuisiniers, vous aurez dix plats différents. »

**BENJAMIN ISMAILI**

TEAM LB KUNG-FU CLUB VITROLLES

**« Très dynamisant »**

« Nous avons environ deux-cents adhérents dans nos différentes sections arts martiaux chinois. Ils ne sont pas tous compétiteurs, évidemment, mais c'est un beau groupe. Cela fait longtemps que nous sommes engagés dans le sanda. En 2017 déjà, on avait envoyé un combattant aux championnats du monde juniors. L'engagement que nous avons aujourd'hui avec la FFK nous convient tout à fait, avec des compétitions d'un réel niveau "championnat de France". Nous organisons d'ailleurs le rendez-vous national une année sur deux depuis 2019, et nous allons sans doute nous en charger de

nouveau en 2026-2027. C'est très dynamisant pour une région d'être sollicitée comme ça. Cela fait évoluer tout le monde, et des moyens sont mis en place, sur la formation, que ce soit sur l'organisation de la compétition, la réglementation et tout le reste. Tout cela se diffuse dans les clubs et nous permet de montrer le sérieux du travail que l'on réalise globalement autour de nos disciplines. Cela intéresse aussi autour de nous, chez tous ceux qui vont chercher des systèmes qui nourrissent leur approche du combat libre et qui découvrent ce que l'on fait. »



# KALI ESKRIMA

## Les voyants sont au vert

VITRINE D'UNE DISCIPLINE QUI NE CESSE DE SE STRUCTURER, LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DISPUTÉS MI-MAI À LYON ONT PERMIS D'OBSERVER UN NIVEAU QUI PROGRESSE CHAQUE ANNÉE EN QUALITÉ.



© Archives 2024

Rendez-vous était pris, comme l'an passé, dans la capitale des Gaules pour les arts martiaux du sud-est asiatique (AMSEA), il y a quinze jours. Des championnats de France, dont Didier Garcia, chargé de mission pour les AMSEA au sein de la fédération, en dresse le bilan. « Le bilan global est très positif. D'abord, parce que le niveau technique des compétiteurs a beaucoup progressé. C'était l'un de nos souhaits avec la mise en place dans le règlement,

à côté du combat, de deux épreuves : la forme *karenza* (des *katas* improvisés) et le duo, un travail en couple avec six attaques et six défenses chacun. L'objectif de cette évolution réglementaire était véritablement de mettre la qualité au centre des attentes. Pour la partie combat, le règlement arbitral valorise aussi clairement la prise en compte de la qualité des actions plutôt que le nombre de frappes. Nous avons aussi demandé à certains champions du monde français de kali eskrima de



© Archives 2024

coacher toute la journée pour les impliquer tout en les dispensant de faire la compétition eux-mêmes. Les faire participer dans la catégorie élite aurait en effet créé un différentiel trop important avec les autres combattants et rendu ces championnats finalement moins intéressants. En leur demandant de coacher, ils ont pu faire profiter de leurs précieux conseils des athlètes venus sans accompagnant. Enfin, je me réjouis de cette édition pour son organisation dont nous avons eu, c'est toujours agréable, de nombreux commentaires positifs. Nous le devons notamment au fait d'avoir bénéficié de la logistique fédérale, portée par le président du comité départemental du Rhône, Jo Bracchi. »

### AUGMENTATION DES EFFECTIFS

Fabrice Tortarot, professeur au sein de l'AWTEA 92 au Plessis-Robinson dans les Hauts-de-Seine et arbitre national, venait pour la première fois sur ces championnats de France. Une compétition qu'il voit d'un très bon œil. « Cet événement permet de mettre en lumière le côté sportif de notre discipline et de la dynamiser. » Son club repart avec quatre médailles, dont le titre en pupilles pour Benjamin Feld, et une médaille d'argent en équipes vétérans dans l'épreuve combat. « La victoire de Benjamin restera comme le moment fort de cette journée. Il est très prometteur et ce succès va l'encourager à lancer une dynamique pour les saisons suivantes. »

Également professeur et arbitre national, mais aussi référent AMSEA pour la ligue d'Occitanie et membre du comité départe-

  
Aurélien  
Brandenburger  
FFKaraté

  
Thomas Rouquette  
Sen No Sen

mental de l'Aude, Tristan Carmona, du Cross Martial System à Narbonne, pouvait confirmer. « Pour moi, le kali eskrima doit marcher sur deux jambes : la partie martiale/self-défense et la partie compétition. Celle-ci me paraît un complément nécessaire à la partie martiale. Ces championnats de France représentaient un rendez-vous important de la saison pour nous, avec les opens zones nord et sud et la coupe de France. »

Le club narbonnais qui aura finalement brillé, à l'image de Kyllian Carmona sacré en juniors et de Blandine Pascal, titrée à la fois en combat (mousse et rotin) chez les vétérans et lors du par équipes mixtes au bâton, en compagnie de Loïc Tortelier et Ludwig Marson, après avoir battu pour l'or... l'AWTEA 92. Tristan Carmona sait toutefois que la discipline a besoin de croître en notoriété, en balayant parfois quelques clichés. C'est ce qui l'a poussé à « organiser, le 7 juin prochain à la Cité des Sports de Carcassonne, un stage sur les arts martiaux du sud-est asiatique, en particulier sur le volet compétition. L'idée est de présenter les différentes épreuves et de développer les aspects techniques et stratégiques des participants. L'objectif, en creux, sera aussi de combattre les idées reçues sur la compétition tout en mettant en place une initiative locale à destination de nos licenciés. » De quoi espérer continuer de voir progresser les effectifs dans les AMSEA, tandis que la saison s'achève sur une augmentation de 10 à 15% en termes de licenciés comme de nombre de clubs.

Retrouvez les résultats et les photos de la compétition [ici](#)



# ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS SACRÉ SPECTACLE !

De minimes à vétérans, les compétiteurs des arts martiaux vietnamiens étaient attendus à Pontoise les 17 et 18 mai derniers pour les championnats de France.





## Le bilan de Jacques Charprenet

Chargé de mission de l'ensemble des arts martiaux vietnamiens



### « Nous encourageons les clubs à engager leurs élèves »

« Ces championnats de France combat de l'ensemble des arts martiaux vietnamiens sont toujours un moment attendu. Nous avons la chance d'être accueillis pour cette édition dans le Val-d'Oise par Jean-Yves Cazac et Juan Mesa, de l'Académie Tay Son Vo Tu Do de Cergy-Pontoise, avec une équipe qui s'est mobilisée pour en faire un bel événement auquel a contribué un public nombreux et passionné, ainsi que Jean-Marc Rigolet, responsable national de la logistique, et son équipe. Cette année, les championnats de France regroupaient plus de deux-cent-trente compétiteurs et compétitrices. Après le moment solennel du salut, dirigé par les responsables de la compétition, Abdelhafid Chrifi et Georges Méchain, nous avons vraiment eu le plaisir de voir beaucoup de spectacle. Je trouve vraiment très encourageant de voir autant de jeunes athlètes aussi déterminés. Ils étaient réunis sur les quatre aires de tatamis pendant ces deux jours. Nous avons aussi prévu un ring, comme pour les compétitions à l'international, mais des accessoires manquaient, ce qui n'a pas permis de l'utiliser. Reste que les combattant(e)s ont enflammé la salle par leur tonicité et leur niveau technique, ce qui est prometteur pour les années à venir et pour le niveau international. Une mention spéciale à la prestation exemplaire d'Asmaa Sahraoui, qui a réussi le doublé dans sa catégorie en combat et en Vo Tu Do. La marque aussi de l'excellent travail de son professeur, Jean-Yves Cazac, et à travers eux de l'enseignement de grande qualité que nous avons la chance d'avoir dans nos clubs. J'en profite d'ailleurs pour adresser un message à tous : nous comptons sur les clubs, leurs dirigeants et leurs professeurs pour encourager les jeunes à participer aux compétitions combat. Ces derniers ont soif de venir se confronter à d'autres clubs et d'autres styles d'arts martiaux vietnamiens. Cela constitue un passage intéressant dans la vie d'un(e) combattant(e) et dans son chemin martial. »





  
Denis Boulanger  
FFKaraté





## Lionel Girard

(1<sup>er</sup> en seniors +90kg Vo Tu Do, Villepinte COAM)



### « Tout le monde défend la pratique »

« Moi qui n'avais comme expérience de sports de combat que le kick-boxing durant mes années de lycée, j'ai trouvé dans les AMV une ambiance très familiale, avec la sensation que tout le monde défend en premier lieu la pratique plus que le résultat d'untel ou untel. Lors de ces championnats, j'ai par exemple été félicité par beaucoup de monde, y compris des membres des clubs de mes adversaires, avec qui j'ai aussi pu échanger en dehors des combats. Nous sommes sur une discipline très complète, comme avec la possibilité de soumettre au sol en Vo Tu Do qui me convient bien, qui bénéficie en outre d'un cadre martial que ne possèdent pas forcément les pratiques actuellement à la mode comme le MMA. Ce respect entre les combattants, cette bienveillance les uns envers les autres, il s'agit d'une vraie richesse qui me donne envie d'aller plus loin pour passer mes grades et mon DIF afin de pouvoir jouer mon rôle au club dans les prochaines années. »

## Asmaa Sahraoui

(1<sup>re</sup> en seniors -61kg combat et en -60kg Vo Tu Do, Académie Tay Son Vo Dao 95)



### « Ça monte en puissance »

« De retour à la compétition la saison dernière après plusieurs années d'arrêt, j'ai pu observer que la discipline était montée en puissance au fil du temps, avec davantage d'investissement et de cadre que par le passé pour offrir de très beaux événements comme ces championnats de France. Étant du club organisateur, j'ai pris plaisir à vivre l'aventure dès la mise en place de la salle le vendredi soir, avec deux journées de compétition puisque j'étais engagée dans les deux tableaux et dans le coaching des autres participants du club, qui a brillé, fidèle à sa quête constante d'excellence qui nous offre une dynamique incroyable au sein du groupe de compétiteurs. Au-delà de mes deux médailles d'or, je retiens avant tout que la démocratisation des AMV offre sans cesse plus de concurrence, avec des jeunes filles qui vont passer seniors l'an prochain et qui m'attendent déjà au tournant ! Ce sera un nouveau défi à relever, j'ai déjà hâte d'y être ! Plus globalement, c'est réconfortant de voir que tout le monde, des organisateurs aux athlètes en passant par les encadrants, avance dans le même sens pour que les AMV prospèrent, avec une popularité qui n'engendre pas pour autant de rupture avec la tradition. »



Olivier Remy et Antoine Frandeboeuf / Sen No Sen







## Sherley Seisson

[2<sup>e</sup> en juniors -59kg combat,  
Viet Vo Dao Không Long Châteaurenard-Provence]



### « Je ne m'en laisserai jamais »

« Au-delà de cette médaille d'argent qui va me pousser à mettre les bouchées doubles à l'entraînement pour renouer très vite avec l'or, j'ai vraiment apprécié la fluidité de cette compétition, avec un nombre conséquent d'arbitres qui ont permis de limiter l'attente entre les combats. De plus, le corps arbitral a parfaitement tenu son rôle de garant de l'esprit familial des AMV, en cherchant toujours à nous mettre à l'aise pour nous enlever une part de stress. Ainsi supervisés et même protégés par cette attention particulière à la notion de contrôle, nous sommes mis dans les meilleures dispositions pour briller. J'ai désormais hâte de découvrir le monde seniors, où la variété technique est encore plus importante, avec cette certitude d'avoir encore beaucoup à apprendre. Dans les AMV, quelle que soit la discipline, il y a toujours quelque chose à découvrir, même sur des enchaînements que l'on travaille depuis des années, et je crois que je ne m'en laisserai jamais. »

## Heymma Marreceau

[1<sup>re</sup> en minimes -50kg combat, AM Ermontois]



### Une double émulation

« Nous étions une dizaine de jeunes à représenter notre club sur ces championnats, un joli total qui nous permet de nous soutenir à chaque combat pour essayer de faire le meilleur résultat possible. Nous nous sommes bien entraînés en amont avec nos coaches et cela a plutôt bien payé pour moi qui décroche mon premier titre. Malgré le stress, j'ai réussi à rester bien concentrée sur mes combats, et cette victoire me donne encore plus envie d'explorer la discipline pour m'améliorer en technique. Avec ma petite sœur et ma mère, qui nous a inscrites, mais aussi mon père qui vient nous supporter, les AMV sont une vraie affaire de famille, et nous apprécions de progresser ensemble, dans un cadre respectueux et avec une recherche rigoureuse sur le plan technique. »





AVEC DIX MÉDAILLES, SIX EN VALIDES ET QUATRE EN PARA, L'ÉQUIPE DE FRANCE A RÉUSSI DE BEAUX CHAMPIONNATS D'EUROPE EN ARMÉNIE. AVEC, AU-DELÀ DES RÉCOMPENSES, LES MARQUEURS D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION QUI S'AFFIRME SUR LA BASE D'UN TRAVAIL DE FOND.

**R**éorganisation de l'encadrement, effectifs renouvelés, perspective des championnats du monde en Égypte dans six mois, équipe para-karaté de mieux en mieux préparée, c'est dans ce contexte que l'équipe de France se présentait en Arménie pour les soixantièmes championnats d'Europe de l'histoire. « S'il faut célébrer ces deux titres européens et féliciter l'ensemble des huit médaillés, sans oublier leurs partenaires d'entraînement, leurs professeurs de club avec lesquels un travail a été engagé pour la réussite et l'épanouissement des athlètes, j'ai aussi envie de rappeler que nous sommes dans une phase de construction, pose Ayoub Neghliz, le directeur des équipes de France. Avec Yann Bailion, le DTN, nous avons entrepris des changements dans l'encadrement pour préparer les mois à venir dans une période où nous devons aussi tenir compte du renouvellement des athlètes. Ce sont deux points très importants. Un temps d'adaptation était nécessaire pour tous et la vraie satisfaction se trouve sans doute là : la cohésion d'équipe, entre athlètes mais aussi entre athlètes et entraî-

neurs, a été rapide et finalement facile à obtenir. Cela s'est vu dans l'attitude, des médaillés individuels, des équipes kata comme combat, mais aussi chez celles et ceux qui ne sont pas montés sur les podiums. Tous avaient envie et se sont donnés au maximum. Parfois, cela n'a pas suffi, par manque d'expérience, à cause de petites erreurs, sur blessure pour Enzo Berthon, ou parce que la marche était encore un peu haute par rapport au très haut niveau européen, mais nous avons vu une équipe de France ambitieuse et solidaire. Ce qui, je le crois, doit nous permettre de continuer à progresser. Individuellement, nous avons cherché à préparer les athlètes le mieux possible, qu'ils se sentent en confiance afin de pouvoir s'exprimer. C'est le caractère que je souhaite donner à cette équipe avec l'ensemble des entraîneurs nationaux et en concertation avec les entraîneurs des clubs, avec lesquels la communication est fluide et avec qui nous partageons les objectifs et les planifications. C'est donc une étape importante sur laquelle nous pouvons nous appuyer. » Une dynamique et des attitudes positives pour une équipe de

France qui se classe au septième rang du bilan des nations, dominé par l'Allemagne avec sept médaillés dont trois titres, devant l'Italie (huit médailles, deux titres) et l'Espagne (six médailles, deux titres). Mais il faut y ajouter une nouvelle fois la performance du para-karaté qui monte en puissance dans un contexte pourtant de plus en plus relevé, et crée aussi, au sein du collectif France, de l'unité et une énergie indiscutable.

### PARA, UNE NOUVELLE DIMENSION

Virginie Boyer (catégorie fauteuil) en bronze, Jordan Fonteney (déficience intellectuelle) sur le podium aussi – son cinquième, Alexandre Schoegel (fauteuil) enfin médaillé, d'argent, après deux cinquièmes places en 2023 et 2024, Nohan Dudon (déficient visuel) qui double son titre de champion d'Europe (voir par ailleurs), le para français prend de plus en plus d'envergure, comme l'explique Manon Lambert, responsable de l'équipe de France para-karaté. « De plus en plus de nations s'investissent dans le para. Certaines ne se sont pas déplacées cette année, notamment l'Azerbaïdjan, mais de nombreux pays ont des athlètes de qualité et fournissent un gros travail. Le niveau s'élève donc à chaque compétition, ce qui nécessite une préparation de plus en plus précise. La fédération a ainsi mis en place des moyens financiers et humains nouveaux afin de pouvoir organiser des rassemblements encore plus réguliers, à raison de trois à quatre stages par an. Ces résultats, c'est aussi une logique de progression dans le temps, avec trois ans de suivi avec la plupart d'entre eux, comme Alexandre Schoegel qui, à force de travail, atteint le niveau d'une finale européenne. J'ai une pensée aussi pour les accompagnants dont on peut dire, car ils ne le feront pas eux-mêmes, que c'est un peu leur médaille à eux aussi. Sans beaucoup de moyens financiers - un point sur lequel je sais que Yann Baillon et la DTN travaillent pour obtenir l'inscription de nos champions sur les listes ministérielles du haut niveau, ce qui n'est pas le cas à ce jour alors que cela les aiderait grandement, ces accompagnants sont de tous les combats et sont un soutien majeur dans la vie quotidienne et aussi dans les performances. C'est tout cela l'équipe de France et nous pouvons en être fiers. »



- 1 Helvétia Taily, vice championne d'Europe (kata)
- 2 Alexandre Schoegel, vice champion d'Europe (fauteuil)
- 3 Jordan Fonteney, médaillé de bronze (déficience intellectuelle)
- 4 Virginie Boyer, médaillée de bronze (fauteuil)

# NOHAN DUDON LE MAGNIFIQUE DOUBLÉ



**“Il a beaucoup travaillé sur cette sérénité sur les katas et aborde de mieux en mieux la compétition”**

Manon Lambert

**L**'an dernier à la même époque, c'est toute une famille qui, à distance, criait de joie à l'annonce de ce premier titre continental, allant jusqu'à tirer des feux d'artifice dans son quartier de Vins-sur-Caramy, son fief du Var. À Erevan début mai, dans une finale où il hissait encore son niveau, Nohan Dudon est allé décrocher un second sacre européen consécutif, son quatrième podium après l'or de 2024 donc mais aussi le bronze de 2022 et 2023, sans oublier ses deux médailles mondiales de 2021 et 2023. « Monsieur podium » a ainsi monté d'un cran tous les curseurs de l'exigence, à commencer par son choix de kata, comme l'explique Manon Lambert, responsable de l'équipe para. « Nous avons changé de stratégie avec le choix d'Unsu pour la finale face au Roumain Alexe Dorin. Ça a été de longues discussions avec Nohan parce que l'objectif, forcément, était de conserver le titre et que, pour cela, il nous fallait de l'assurance. Unsu est le kata sur lequel il a le plus évolué, sur lequel il se sent de plus en plus en confiance et avec lequel il arrive à raconter une belle histoire et à véhiculer un superbe message. Contrairement à toutes les autres finales, nous avons donc remplacé Gankaku par Unsu. » Pour un résultat net et une note de 42,7 en finale. « Au-delà de la qualité technique, ce qu'il faut percevoir dans ce nouveau titre, c'est la progression au niveau psychologique de Nohan, précise Manon Lambert. Il a beaucoup travaillé sur cette sérénité sur les katas, sur sa capacité à ne pas se laisser envahir par les émotions. Il aborde de mieux en mieux la compétition, il a envie d'aller s'exprimer sur le tatami. Il n'était pas hyper content de sa demi-finale, mais il n'a pas douté pour autant et c'est ce qui a payé. C'est quelqu'un qui travaille dur tous les jours. Un combattant sur le tatami mais aussi dans la vie au quotidien. »

## PAR ÉQUIPES

## LE JOLI TIR GROUPÉ

Le par équipes est l'ADN du karaté, avec lequel il entretient une relation historique. Il est le symbole puissant de la culture collective de notre discipline, et il est souvent désigné comme l'objectif numéro 1 lors des grands championnats, continentaux et mondiaux. Autant dire qu'après une coupe du monde par équipes au nouveau format décevante à Pampelune à l'automne dernier, les deux podiums par équipes combat combinés aux deux podiums en kata ont donné une bien jolie couleur à ces championnats. L'équipe masculine (Enzo Berthon, Kilian Cizo, Ilies Elguir, Mehdi Filali, Ryan Gari, Issa Lardjoun, Thanh-Liêm Lê, Younesse Salmi) en bronze, les féminines en grand renouvellement (Natanaëlle Flamand, Clémence Péa, Thalya Sombé, Jenna Touvrey, Sydney Yvon) en argent, les deux équipes kata en bronze (voir par ailleurs), ce n'est pas rien. Il faut en effet remonter à 2017 pour voir les quatre équipes françaises sur le podium continental. « Cette dynamique collective, marquée par des médailles, est significative, défend Yann Baillon. Chez les combattantes, le rajeunissement de l'équipe, suite à l'arrêt d'Alizée Agier, avec la pause de Léa Avazéri aussi, et donc beaucoup de turn-over avec l'arrivée de nouvelles athlètes qui ont connu, en Arménie, leur premier championnat international... a finalement apporté beaucoup d'énergie et elles ont vraiment fait face à leurs responsabilités. Elles ont même réalisé un superbe parcours jusqu'à la finale où elles se sont fait stopper par des Allemandes très fortes. Nous avons la fougue pour nous mais nos adversaires avaient davantage d'expérience. Je considère que c'est un point d'ancrage pour l'avenir. En combat toujours, les garçons, s'ils se sont inclinés contre l'Italie, ont très bien réagi face à une impressionnante équipe de Bosnie qui a emmené l'Italie au cinquième combat. Quant au kata, il faut aussi en saluer la performance majuscule. C'est une belle étape. Après les mondiaux par



équipes de Pampelune, nous sommes repartis sur un nouvel objectif de deux ans, avec les mondiaux individuels en fin d'année et la coupe du monde par équipes en 2026. Au final, nos quatre équipes sont médaillées sur ces championnats d'Europe. C'est une belle étape. »

## BRUNO VERFAILLIE INTÈGRE LE COMITÉ EXÉCUTIF EUROPÉEN

À l'occasion de ces championnats d'Europe, Bruno Verfaillie a intégré, sur proposition des membres élus de la Fédération Européenne de Karaté, le comité exécutif de l'instance européenne. Une belle reconnaissance et, comme le souligne le président de la FFK, « une responsabilité à la fois à représenter le karaté français au sein des instances internationales, ce qui constitue un enjeu important, la France étant un acteur majeur du karaté européen et mondial ; et celle de continuer à œuvrer pour le développement du karaté mondial. J'y vois la confiance dans l'engagement qui est le mien depuis plusieurs décennies, à tous les étages du karaté dont je défendrai toujours les valeurs et ce qu'elles ont à apporter à la société. »



## KATA

## DES PODIUMS ET DES PROMESSES



Une finale individuelle pour Helvétia Taily, en progression constante et qui peut légitimement espérer atteindre le titre continental et des médailles mondiales individuelles dans les années qui viennent – et peut-être même dès cet automne, mais aussi le bonheur des deux équipes médaillées. Le kata français, qui pourra aussi s'appuyer sur le

talent du très jeune Thomas Klemz pour les années à venir, revit et cela fait plaisir à voir. Sept ans que l'équipe masculine kata attendait ça : il faut en effet remonter à 2017 avec le trio Lucas Jeannot-Enzo Montarello – Ahmed Zemouri pour un podium tricolore par équipes en kata chez les masculins. Plus qu'un retour sur la boîte continentale, c'est de l'éclat qu'a apporté le... quatuor Lucas Hoffmann, Tom Peltier, Mahel Stassiaux et Gaëtan Coutière. Choix avait en effet été fait d'aligner une équipe différente pour les éliminatoires et pour la petite finale, Gaëtan Coutière rentrant alors à la place de Tom Peltier pour apporter de la puissance au bunkai. Quant aux techniciennes, présentes sur les quatre derniers podiums des championnats d'Europe\*, elles ont poursuivi la série avec Maï-Linh Bui, Marie Bui et Léa Séveran. Des résultats, mais surtout un état d'esprit propice à la progression que salue Lucas Jeannot, responsable des équipes de France kata. « Le projet kata sur lequel nous travaillons depuis un moment est en train d'éclorre véritablement. Je voudrais d'ailleurs citer les soutiens très importants de Stéphanie Bel-Lahsen Duperret chez les jeunes et de Pascal Poitevin chez les seniors, dont on sent l'apport efficace. Pascal a vraiment pris le lead sur l'équipe masculine pour ces championnats dont nous ressortons avec trois médailles sur quatre possibles, ce qui n'était pas non plus arrivé depuis 2017. Je n'oublie d'ailleurs pas Thomas Klemz, qui débarque dans ce niveau stratosphérique qui existe chez les seniors. La marche était très haute mais il n'a pas démerité. Et tous ont des points communs : ils sont jeunes, possèdent beaucoup de qualités mentales, physiques, athlétiques, mais aussi et surtout de la rigueur, une capacité à engager beaucoup de travail. C'est un groupe de travailleurs qui mettent des choses en place et avec qui c'est un bonheur de travailler et d'avancer, en stage, mais aussi tout au long de l'année avec leurs clubs. » De quoi voir plus loin. « Clairement. J'ai vécu ce championnat comme une grosse satisfaction : le titre chez les féminines n'était pas loin, les masculins commencent à atteindre vraiment la maturité et sont à deux doigts de battre les Espagnols.

*Le travail prend forme, c'est un pas en avant d'importance, mais nous pouvons continuer à construire et être ambitieux. »*

\*M.-L. Bui, M. Bui, L. Séveran en 2024 ; M.-L. Bui, R. Leitao, H. Taily en 2023, L. Feracci, A. Feracci, L. Pieri en 2022, L. Feracci, L. Friehe, L. Pieri en 2021

## 2026, CAP SUR FRANCFORT... AVANT LA FRANCE EN 2027

Alors que l'Arménie accueillait pour la première fois l'épreuve continentale et sera hôte des championnats d'Europe cadets-juniors et espoirs 2027, c'est l'Allemagne qui a été choisie pour l'édition seniors 2026. L'élite continentale prendra ainsi la direction de Francfort.

Il s'agira de la troisième édition en Allemagne après Hanovre (en 1991) et Brême (en 2003). L'autre information d'importance est le retour des championnats d'Europe en France au printemps 2027. Après la cinquante-et-unième édition organisée à Montpellier en 2016, la France accueillera l'Europe pour la dixième fois depuis 1966, date de création de l'épreuve.

# MEHDI FILALI

## L'HÉRITIER



**C**hampion du monde et champion d'Europe 2023 et donc aussi champion d'Europe 2025, Mehdi Filali a montré la voie au clan français lors de ces championnats d'Europe en Arménie.

Un premier tour à sa main face à l'Espagnol Borja Gutierrez Marques (6-0), un deuxième remporté 4-2 contre l'Estonien Mikhel Mets, avant ce quart de finale splendide face à l'Italien Matteo Avanzini (6-0), vice champion d'Europe en titre, puis une demi-finale serrée contre le solide Bosnien Anes Bostandzic, c'est en patron que Mehdi Filali s'avance vers la finale continentale ce samedi 10 mai au complexe sportif Karen Demirchyan d'Erevan. Pas contre n'importe quel adversaire, ce qui donne encore plus de saveur à ce titre. Face à lui en effet se tenait le Croate Andjelo Kvesic, tenant du titre, déjà sacré en 2022, mais aussi champion du monde 2018 des -84kg, médaillé de bronze des lourds en 2016, comme il le fut aussi en 2021. Une finale maîtrisée (2-1) sur un chudan mawashi-geri et voici le Marseillais de vingt-cinq ans qui rejoint, chez les poids lourds, les grands noms qui ont porté haut les couleurs du karaté français. Du premier titré continental Dominique Valéra en 1972 à Paris à Franck Chantalou en 2004 à Moscou, en passant par Patrice Ruggiero (1981 et 1983), deux fois sacré champion d'Europe lui aussi, alors que Marc Pyrée (1988, 1989 et 1990) et Seydina Baldé (2001, 2002 et 2003) ont réussi la passe de trois titres consécutifs, à l'époque en +80kg. L'objectif pour 2026 ?



**“Mehdi Filali a montré la voie au clan français lors de ces championnats d'Europe”**

Ayoub Neghliz

# JÉRÉMY SUTERA SARDO

## « Écoute et développement »

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION NATIONALE D'ARBITRAGE DEPUIS QUELQUES MOIS. CELUI QUI A FRANCHI TOUS LES ÉCHELONS, DEPUIS LES JEUNES ARBITRES JUSQU'AU TITRE D'ARBITRE MONDIAL, A DÉCIDÉ DE S'ENTOURER POUR POURSUIVRE LE PROJET AMBITIEUX DE L'ARBITRAGE FRANÇAIS. IL LIVRE SON ANALYSE DE LA SAISON QUI S'ACHÈVE.



### UNE ÉCOLE D'ARBITRAGE QUI TOURNE À PLEIN

« L'arbitrage de la FFK se porte très bien, c'est la première satisfaction. En termes de nombre d'arbitres d'abord, avec des effectifs qui étaient stables au début de l'année mais qui grandissent au fur et à mesure de la saison, notamment au niveau national. Les examens sont pleins, avec une demande toujours grandissante. Il y

a une vraie belle énergie avec des indicateurs intéressants, comme le nombre de féminines, très présentes chez les jeunes. Nous travaillons à développer les outils qui existent et qui peuvent être améliorés, notamment pour ces examens auxquels il s'agit de répondre tout en maintenant leur qualité, ce qui implique un accompagnement encore plus poussé pour les jeunes arbitres, avec une déclinaison du concours des jeunes arbitres en région que nous allons mettre en place. »

### HARMONISATION DES PRATIQUES

« Cette saison, la commission nationale d'arbitrage dont j'ai la responsabilité a aussi travaillé à uniformiser les pratiques dans les différentes disciplines, à travers le projet de mise en place d'examens et de formations sous un seul et même format. Nous avons aussi souhaité partager les moyens que nous avons dans le karaté traditionnel, notamment du point de vue logiciels, moyens de convoquer les arbitres, ce qui était, jusque-là, un peu moins développé dans les disciplines associées... où par ailleurs des choses très intéressantes se font, comme la communication dans le wushu, par exemple, et qui sont intéressantes à partager. Nous avons, dans cette perspective, organisé des rendez-vous

réguliers, en visio, avec les responsables d'arbitrage des différents styles et disciplines associées, une dizaine en tout, que ce soit dans le kempo, le kobudo, le body karaté, le karaté mix, le karaté contact, le yoseikan budo, les AMV, le krav-maga, les AMSEA, le wushu... »

### COHÉRENCE AVEC L'INTERNATIONAL

« Il existe aussi un enjeu d'harmonisation du règlement national avec celui de l'international. C'est Mohamed Daoud qui conduit ce dossier. Ainsi, le règlement de la saison 2025-2026 va-t-il se rapprocher encore un peu plus de ce qui existe sur le circuit mondial. Cela implique des choix, en concertation avec la direction technique nationale, et en lien avec les coaches de club, afin que nos compétiteurs adoptent directement le comportement qu'ils doivent avoir s'ils vont à l'international. D'ailleurs, nous avons mis en place un suivi renforcé sur les arbitres internationaux eux-mêmes, leur formation et le suivi de leur parcours pour les intégrer de manière plus pérenne au circuit international. »

### DIALOGUE CONSTANT AVEC LES CLUBS

« Notre rôle est de connaître et d'appliquer la règle. Mais cela ne signifie pas que nous devons avoir des œillères. Je prends donc soin de maintenir, et même de développer, une écoute à destination des clubs, car il est essentiel d'avoir le ressenti des coaches et de voir de comment ils voient l'arbitrage. J'ai beaucoup d'échanges avec eux, nous prenons en considération leurs remarques. Cela permet aussi de créer de la confiance réciproque, construite au fil des années, de parler des situations voire des problèmes quand il y en a. La plupart d'entre nous, et nous l'encourageons, sommes aussi toujours des pratiquants. Nous vivons l'activité dans nos clubs, avec un état d'esprit ouvert qui permet ce dialogue. En ce sens, la CNA s'inscrit dans la continuité de ce qui a été élaboré ces dernières années, avec du respect entre tous et une volonté commune de continuer à construire. Ce lien aux clubs, je le vois comme un partenariat, qui permet un climat apaisé, avec moins de contestation mais pas pour

autant moins de dialogue, où l'on prend en compte les remarques qui font avancer l'arbitrage et nos disciplines. Nombreux sont les coaches qui sont vraiment dans cet esprit constructif, de la base jusqu'au haut niveau. J'invite d'ailleurs tous les coaches à participer au stage d'arbitrage qui sont organisés dans leur région.»

### UNE COMMISSION D'ARBITRAGE ENGAGÉE

« Notre nouvelle commission nationale d'arbitrage (*voir ci-contre*) a intégré de nouvelles compétences et je ne peux que saluer l'investissement de tous, chacun prenant en charge des dossiers avec une réelle dynamique, de l'autonomie et la volonté de pousser jusqu'au bout les sujets. Il y a beaucoup de compétitions et il faut mesurer que cela requiert un engagement des arbitres de plus en plus important... auquel ils répondent tous. Chaque week-end, nous avons le nombre d'arbitres suffisant avec un travail de qualité. Deux personnes supplémentaires sont venues rejoindre la commission nationale par rapport à l'année dernière, ce qui permet de réfléchir plus et mieux, et d'aller plus vite dans le développement. »



Denis Boulanger  
FFKaraté



Olivier Remy  
Sen No Sen

## COMMISSION NATIONALE D'ARBITRAGE COMPOSITION ET MISSIONS

**Président :** Jérémy Sutura Sardo (Grand Est)

Mission : manager et orienter la CNA, organiser l'arbitrage et la formation lors des manifestations nationales

**Adjoint du président :** Hugues Micholet (Île-de-France)

Mission : déploiement des tatamis, interlocuteur des coaches, déploiement et gestion du jury d'appel

**Secrétaire :** Sébastien Uhring (Grand Est)

Mission : organiser les examens nationaux d'arbitrage

**Secrétaire adjoint :** Renaud Bataille (AURA)

Mission : tenir à jour la base informatique de la CNA

### Membres

Cécile Jousseau (Occitanie)

Denis De Ranieri (PACA)

Mission : développer l'arbitrage chez les jeunes

Mohamed Daoud (Île-de-France)

Mission : assurer la formation des arbitres internationaux ;

tenir à jour les renouvellements de licence

Yahya Kandoussi (Hauts-de-France)

Mission : Développer les formats de compétition pour les adapter aux différents publics

# PAROLES D'EXPERTS

## Le grade, tout sauf une finalité

DE QUOI DISCUTENT JEAN-PIERRE LAVORATO, DOMINIQUE VALERA ET BERNARD BILICKI ET LEURS VINGT-NEUF DAN LORSQU'ILS SE RETROUVENT ? DE KARATÉ ÉVIDEMMENT ! FIGURES PARMI LES EXPERTS DE LA FFK, ILS REVIENNENT CETTE FOIS SUR L'IMPORTANCE QU'ILS ACCORDENT AU GRADE, UNE SYMBOLIQUE QUI NE DOIT EN AUCUN CAS DÉTOURNER DU SENS VÉRITABLE DE LA PRATIQUE.



## DOMINIQUE VALÉRA

10<sup>e</sup> dan karaté contact

### « L'essentiel est de ne pas... se dégrader »

« Une ambiguïté a toujours existé avec le grade. Combien en ai-je par exemple entendu qui annonçaient vouloir arrêter une fois la ceinture noire obtenue ? Comme si ce grade constituait un aboutissement... Pas du tout, c'est au contraire le point de départ d'une grande aventure ! Et si tu t'arrêtes au début, tu ne vas rien découvrir en définitive. Il en va de même pour tous ceux qui n'évoluent que dans la seule quête du grade d'après, dans cette course aux grades permanente. Lorsque l'on félicite un candidat qui vient de décrocher son sixième dan et qu'il nous répond en nous interrogeant sur le délai à attendre avant qu'il se présente pour le septième, j'estime de mon point de vue qu'il passe complètement à côté de l'essentiel. Personnellement, j'en suis à soixante-dix ans de pratique, et je n'ai jamais nourri l'ambition d'atteindre ce dixième dan, même s'il m'honore aujourd'hui. Le plus important dans tout ce parcours reste d'avoir trouvé mon équilibre de vie, d'avoir compris ce qui se faisait et ce qui ne se faisait pas, afin de ne pas me dégrader trop vite. »



**BERNARD BILICKI**9<sup>e</sup> dan karaté shotokan**« Entraînez-vous pour vous avant tout ! »**

« Ne s'entraîner que pour l'obtention d'un grade ne peut pas être la seule motivation qui guide le pratiquant. C'est tout le sens du message que je cherche à passer auprès de ceux que je rencontre, à savoir de chercher avant tout à progresser par rapport à sa passion et ses convictions. Et si vous vous entraînez correctement et sincèrement dans cette intention de prendre du plaisir dans votre démarche martiale, il est clair que vous cochez tous les critères requis pour avoir les notes adéquates à l'obtention des unités de valeur requises pour tel ou tel grade. Chaque niveau ne constitue en définitive qu'un marqueur, et non un objectif. L'essentiel est donc de s'entraîner pour soi et sur soi avant tout ! Dans mon expérience personnelle, c'est ce qui m'a guidé et m'a permis de progressivement m'adoucir avant d'aller au-devant des autres, pour me retrouver davantage libéré dans ma perception de l'autre. Aujourd'hui, je prends notre statut de haut gradé comme une responsabilité vis-à-vis de tous les pratiquants, et non comme un instrument de pouvoir qui pourrait me prévaloir d'une quelconque supériorité. C'est même tout l'inverse puisque j'appréhende ce statut comme un outil de réflexion, de transmission et d'instruction, un triptyque intéressant avec lequel j'ai le devoir d'embarquer un maximum de monde. »

**JEAN-PIERRE LAVORATO**10<sup>e</sup> dan karaté shotokan**« Continuer d'avancer  
en s'ouvrant aux autres »**

« Bien que je sois obligé d'avouer mon émotion lorsque je repense à la surprise que nous a faite Francis Didier en nous remettant, à Dominique et à moi-même, notre dixième dan devant les hauts gradés du karaté français qui étaient plus de deux-cents à être réunis lors d'un stage au CNE de Castelnau-le-Lez, je n'oublierai jamais mon passage de la ceinture marron à la ceinture noire. Sur le coup, c'était si fabuleux que cela m'a vraiment fait quelque chose, sans pour autant perdre de vue qu'il fallait que je me mette vraiment au travail à partir de là ! Avec davantage de recul, je pense que c'est à partir du troisième dan que l'on rentre définitivement dans l'art martial. Avant, il y a avant tout la dimension physique, gymnique, qui entre en ligne de compte, avant que l'esprit ne prenne une fois pour toutes le relais du corps dans ce cheminement qui commence alors. Ce côté «sempai» qui devient progressivement le vôtre à partir de ce grade ne doit en tout cas pas faire dévier de la nécessité d'avancer, en s'ouvrant aux autres pour ne jamais se dire que l'on a fait le tour de la question. Je le concède, c'était "suivez-moi et c'est parti" quand j'ai commencé à enseigner dans mon club, mais j'ai vite compris, notamment lors des stages où les rencontres qui se multiplient sont extrêmement riches, que l'aspect primordial de toute cette histoire était de cultiver ce plaisir de partager sa passion avec le plus grand nombre. Jamais l'un de nous trois ne jouera au sensei qui met en avant son haut grade pour justifier que ce qu'il propose est la seule et unique vérité ! Au contraire, nous nous nourrissons depuis des années de cette proximité avec tous ses pratiquants que l'on croise sur notre route, et que l'on cherche à entretenir constamment sans vraiment y penser. Nous sommes tous liés les uns aux autres, quel que soit notre grade, et c'est bien ça le plus important... »



# ACTUALITÉS

## HOMMAGE /// La mémoire d'Alcino Alves Pires honorée

L'ancien secrétaire général de la FFKaraté, décédé en 2019, passionné d'une discipline à laquelle il s'est totalement dévoué pendant plusieurs décennies, a été honoré le 6 mai dernier dans sa ville d'Évreux. L'ancien gymnase de l'IUFM, rue de la Côte blanche dans le quartier de Saint-Michel, porte ainsi désormais le nom de celui qui fut à l'initiative du Karaté Inter Évreux. Né à Coimbra, au Portugal, en 1944, champion d'aviron, il prit sa première licence de karaté en 1967, fut d'abord élu à la Ligue de Normandie de 1996 à 1998 avant de la présider de 2000 à 2016. À partir de 2005, jusqu'à son décès en 2019, il avait occupé le poste de secrétaire général de la FFKDA. Restaurateur reconnu, il avait ouvert son premier établissement en 1970 avant de diriger la brasserie *Le Gallion* en 1973 puis de reprendre l'hôtel-restaurant *de la Biche* en 1983. Homme loyal, amical, dévoué, au service de l'institution, vrai travailleur infatigable, compétent, bienveillant avec chacun et humble, c'était « un Monsieur » comme le dit joliment l'expression. La plaque



© DR

à son nom a été dévoilée en présence de sa famille, de nombreux amis ainsi que de représentants du monde du karaté, dont le secrétaire général de la FFK, Philippe Dherbecourt, le président du comité départemental de l'Eure, Patrice Thilliez, et l'ancien président de la FFKaraté, son ami Francis Didier.

## INTERDISCIPLINES /// Vive la diversité !



© Cédric Buffkens

Organisé au Dojo de Paris, le championnat de France interdisciplines continue d'attirer de plus en plus de combattants pour un rendez-vous qui met en lumière la richesse de la diversité des pratiques. Responsable de la commission nationale full-contact, Mohamed Messadaoui se félicitait de la présence d'un nombre toujours croissant de combattants venant d'horizons différents. « Nous avons revu des pratiquants de sanda, vovinam, yoseikan budo, karaté tradi-

tionnel, karaté full-contact, karaté mix, kravmaga, kempo et kyokushinkai... soit neuf disciplines représentées. (...) » Lancée en 2011, cette compétition connaît un très gros succès depuis trois ans avec, par exemple, deux-cent-vingt participants en 2024 ! « Pour cette édition 2025, le chiffre est très légèrement en baisse, à presque deux-cents combattants. Un retrait minime dû au pont du mois de mai et au fait que cet événement a été organisé un dimanche, synonyme de retour assez tard pour les gens n'habitant pas Paris et la région parisienne. Il a donc d'ores et déjà été décidé que l'édition 2026 serait organisée un samedi. » Ouverts des benjamins aux vétérans, ces championnats de France auront permis à certains clubs de se mettre particulièrement en lumière, notamment venus du Calvados et du Val-de-Marne.

Lire l'article complet [ici](#)

## COMPÉTITION Portfolio



© Photos : Denis Boulanger / FFKaraté

Accédez à l'ensemble des photos des championnats de France par équipes kata et combat des 24 et 25 mai [ici](#).

## COUDE DE FRANCE UECHI-RYU 2025 ///

### Un engouement sans précédent



Sous l'œil expert d'Haruyoshi et Daiki Shimabukuro venus tout droit d'Okinawa, ce sont près de deux-cent-trente compétiteurs qui ont pris part le 24 mai dernier à la coupe de France uechi-ryu. Un record pour cet événement de nouveau organisé avec succès à Maisons-Laffitte (Yvelines) et qui connaîtra sa vingtième édition l'an prochain.

Depuis 2013, le rite est immuable : à chaque retour du printemps, les adeptes du style uechi-ryu se donnent rendez-vous au palais omnisports Pierre-Duprès de Maisons-Laffitte pour célébrer cette école bâtie par Kanbun Uechi voilà plus d'un siècle. Avec cette fois une affluence encore jamais vue sur les berges de Seine comme le rapporte Philippe Perrotta, sixième dan et président fondateur du Budo et Karaté d'Okinawa de Maisons-Laffitte. « Nous avons vraiment flirté avec la limite de la capacité d'accueil de notre gymnase, que ce soit sur les tatamis comme dans les gradins. J'y vois essentiellement deux raisons : d'une part, la fréquentation de plus en plus forte des jeunes générations, accompagnées sur ce type d'épreuve par leurs familles, et l'attrait sans cesse grandissant pour le combat. Ce sont de très bons signaux pour l'avenir de notre art martial, qui attire aujourd'hui au-delà de nos pratiquants de uechi-ryu. »

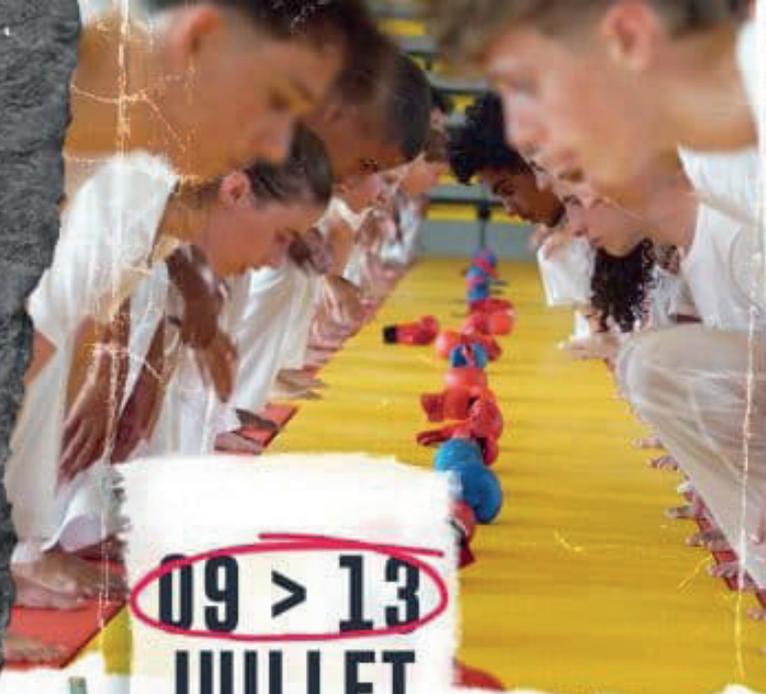
#### UNE PRATIQUE OUVERTE À TOUS LES KARATÉKAS

Si l'épreuve kata ne concerne que ces derniers, tous les styles sont en effet les bienvenus pour concourir en combat. C'est pourquoi des pratiquants shotokan, mais aussi wado-ryu et kyokushinkai, n'ont pas hésité, parfois avec succès et podium à la clé, à se joindre à la fête. « Nous avons pu apprécier des affrontements de haute intensité, avec un bel engagement dès les jeunes catégories, salue de son côté Didier Lorho, septième dan et expert fédéral du style. Notre règlement est pensé pour permettre cette diversité et offrir l'opportunité à toute la famille du karaté de venir s'essayer

à notre école lors de cette épreuve qui s'apparente chaque année à notre vitrine. Cela s'inscrit dans notre projet global de promotion du uechi-ryu, qui reste l'un des trois courants majeurs à Okinawa, le berceau du karaté. »

#### CAP SUR LA VINGTIÈME ÉDITION

Quoi de mieux dans ce cadre que d'accueillir des experts venus de l'archipel nippon situé à plus de mille-cinq-cents kilomètres au sud-ouest de Tokyo ? Cette année, à l'invitation de la FFK, c'est la venue d'Haruyoshi et Daiki Shimabukuro, respectivement huitième et quatrième dan, qui a ravi les participants, et notamment les techniciens qui ont eu l'honneur d'être jugés par ces remarquables représentants du style, à l'honneur lors du traditionnel stage du dimanche matin qui a rassemblé plus de soixante-dix licenciés. « Certains se ressentaient encore de leurs efforts de la veille mais n'auraient manqué ça pour rien au monde, sourit Didier Lorho. Comme lors de nos séjours là-bas, où le facteur météorologique ajoute souvent une difficulté supplémentaire, nous savions que ces trois heures allaient s'avérer riches et intenses, et personne n'a été déçu de ce point de vue. Par rapport à leur précédente venue en 2023, nos deux hôtes ont loué le niveau général en notant une progression de l'ensemble de nos pratiquants. » La preuve que le uechi-ryu se porte comme un charme en France, grâce notamment aux nombreux stages proposés aux pratiquants aux quatre coins du territoire. Dans ces conditions, la perspective de la vingtième édition de la coupe de France en 2026 s'annonce des plus réjouissantes pour le professeur de l'US Carrières-sur-Seine, à l'origine de ce temps fort avec Yukinobu Shimabukuro, installé de longue date en France et représentant en Europe de l'actuel soke (« grand maître ») Kansho Uechi, arrière-petit-fils du fondateur. « Nous allons dès à présent nous atteler pour organiser quelque chose de particulier et de marquant pour cet anniversaire. » Rendez-vous est pris !



09 > 13  
JUILLET



# stage estival

KARATÉ



ENCADRÉ PAR  
**STAFF  
ÉQUIPE  
DE FRANCE**



COMBAT & KATA  
CATÉGORIES MINIMES À U21

Infos et inscriptions sur [ffkarate.fr](http://ffkarate.fr)

 LA BASE  
Le Temple-sur-Lot

 FÉDÉRATION  
FRANÇAISE  
KARATÉ